

L'essentielle lutte contre la précarité menstruelle



Longtemps confinée à la sphère privée, la thématique des règles s'inscrit désormais comme un enjeu social et politique. À Genève, un programme initié par la Ville repose sur une approche multidimensionnelle de la question des menstruations.

© Sarah Bittel / Ville de Genève

Par **Héloïse Roman**, chargée de projets égalité, Agenda 21-Ville durable, Ville de Genève

Ces dernières années, en Suisse romande, la thématique de la précarité menstruelle a fait une entrée remarquée sur la scène médiatique et politique. Longtemps taboues et considérées comme relevant de la sphère privée, les menstruations sont progressivement devenues un réel enjeu social et politique. Parmi les raisons expliquant cette évolution, la présence en plus grand nombre de femmes dans les parlements municipaux et cantonaux, les grandes mobilisations sur les questions d'égalité femmes-hommes, ainsi que la prise de conscience que les règles ont un coût et que celui-ci n'est pas anodin.

Globalement, les données statistiques manquent encore en Suisse pour quantifier le nombre de personnes concernées par la précarité menstruelle. Une récente étude ¹ a été réalisée par le Canton de Vaud à ce sujet auprès des élèves de niveau postobligatoire. Celle-ci établit notamment que 5% des jeunes filles se déclarent en situation de précarité menstruelle et que 74% d'entre elles se sont déjà retrouvées en panne ou en manque de protections périodiques à l'école. Le rapport met également en évidence que 52% des élèves trouvent que les règles demeurent un sujet tabou aujourd'hui.

S'ils concernent la population spécifique des jeunes, ces résultats vont dans le même sens qu'un faisceau de constats plus globaux. Issus des milieux engagés dans les domaines de l'égalité et du social, ils attestent que la précarité menstruelle reste bel et bien une réalité en Suisse romande. Par ailleurs, ils révèlent que cette thématique englobe des enjeux complexes nécessitant une approche multidimensionnelle. Il s'agit en effet d'une question tant économique que d'éducation, d'accès à l'information, de santé et d'égalité.

Comment citer cet article ?

Héloïse Roman, «L'essentielle lutte contre la précarité menstruelle», REISO, Revue d'information sociale, publié le 21 novembre 2022, <https://www.reiso.org/document/9915>

Faciliter l'accès aux produits menstruels

En Ville de Genève, le service Agenda 21 -Ville durable ^[2] a lancé à l'automne 2021 un programme intitulé « Stop précarité menstruelle » ^[3]. Celui-ci est structuré autour de plusieurs axes, parmi lesquels l'accessibilité des produits menstruels, le soutien aux alternatives réutilisables, ainsi que la sensibilisation et la déconstruction des tabous liés aux règles.

Le premier projet déployé vise à faciliter l'accès aux produits menstruels pour les personnes les plus à risque de précarité menstruelle. Cinquante-trois distributeurs de serviettes en coton biologique ont été installés dans les toilettes d'une trentaine de lieux du territoire municipal. Ont ainsi été équipés des maisons et espaces de quartier, des espaces dédiés aux personnes démunies, des associations, des bibliothèques, des musées et des centres sportifs. À l'issue de la première année du projet, l'ensemble des partenaires ont souhaité poursuivre l'expérience et ont été rejoints, à l'automne 2022, par une vingtaine de sites supplémentaires, portant le nombre de distributeurs total à une centaine.

En parallèle, une phase test a été engagée dans les toilettes publiques, avec une quinzaine d'appareils disposés durant l'été 2022 dans les sanitaires autour de la rade. Situé en plein cœur de Genève, cet espace est fréquenté par des publics très diversifiés, particulièrement à la haute saison.

Les résultats de l'évaluation intermédiaire ^[4] de ce dispositif pilote ont mis en évidence sa forte plus-value. En effet, il offre le libre accès à des produits menstruels, sans devoir en formuler la demande. Le rapport confirme également l'intérêt symbolique de la présence de distributeurs dans l'espace public, car ceux-ci contribuent à visibiliser, normaliser et banaliser les règles.

Un stand mobile d'information et d'échange

Pour autant, l'installation de distributeurs de produits menstruels dans des lieux publics ne saurait résoudre à elle seule l'ensemble des enjeux liés aux menstruations. C'est pourquoi, dans un second temps, la municipalité a collaboré avec l'association For Womxn, Period et le Réseau Femmes, afin de mettre sur pied en 2022 un stand mobile d'information et d'encouragement à l'utilisation des produits menstruels réutilisables. Intitulé « Menstruations zéro déchet : quitte à saigner, autant réutiliser ! », il sillonne l'espace public genevois lors de manifestations ou de fêtes de quartier.

Ce projet a été pensé afin de mieux informer le grand public sur les alternatives qui existent en matière de produits menstruels et pour faciliter l'accès aux options réutilisables. Pour ce faire, il va à la rencontre des personnes en proposant un espace de rencontre et d'échange. Par la même occasion, il rend visible la thématique des règles dans l'espace public.

Pour la première édition, mille kits-découverte contenant des produits menstruels réutilisables ont été distribués aux personnes intéressées à les découvrir et s'arrêtant au stand. Ce dispositif aide à faire tomber deux freins à l'utilisation d'alternatives plus sensibles à l'environnement, à savoir leur coût d'entrée et l'accès à des informations de qualité à leur sujet. Les premiers retours, provenant tant des associations partenaires que des utilisatrices, sont excellents. Ils permettent d'ores et déjà d'envisager le renouvellement de cette expérience en 2023.

Enfin, le troisième volet du programme comprend des actions de sensibilisation. Différentes initiatives invitent ainsi à déconstruire les représentations stéréotypées liées aux règles ou aux corps féminins.

Dans cette perspective, l'édition 2022 de la Semaine de l'égalité ^[5] s'est déroulée en mars sur la thématique « Haut

les corps, à bas les tabous ! ». Cet événement a permis de publier une bibliographie et d'organiser des actions de médiation autour des normes, injonctions et tabous qui entourent encore les corps féminins, notamment celui des menstruations. Un atelier de sensibilisation sur les produits menstruels et les enjeux liés aux règles, à destination des personnes concernées, du grand public et/ou des professionnel-le-s, a été créé spécifiquement pour l'occasion. Il peut être reconduit dans d'autres cadres.

Un bilan intermédiaire positif

En deux ans, le programme « Stop précarité menstruelle » a donc pris son envol et a contribué à développer plusieurs projets qui seront renforcés à l'avenir. Les premières actions mises en place, leur réception par le grand public et les personnes concernées démontrent un réel besoin d'agir face à la précarité menstruelle et le tabou des règles, ainsi que la pertinence d'une action publique en la matière.

Ce travail autour de la précarité menstruelle ne peut toutefois être réalisé sans certaines conditions indispensables. Parmi celles-ci figurent le travail en réseau, de même que la mise à disposition de ressources humaines et financières adéquates. Depuis une quinzaine d'années, la Ville de Genève développe des actions coordonnées en matière de promotion de l'égalité entre femmes et hommes. Ces démarches facilitent le travail d'identification des besoins, les collaborations avec les partenaires institutionnels et associatifs ainsi qu'une certaine réactivité pour la mise en place des projets. Cependant, comme pour toutes les thématiques en lien avec la lutte contre les discriminations, seul un engagement sur le long terme permettra de faire changer durablement les représentations et les pratiques.

^[1] Canton de Vaud, Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, « Agir contre la précarité menstruelle. Des premiers résultats qui démontrent le besoin », juin 2022.

^[2] Chargé notamment de coordonner la [stratégie municipale 2020-2030](#) de promotion de l'égalité entre femmes et homme,

^[3] [Voir cette page](#)

^[4] Faggioni Fiona, « Rapport d'évaluation intermédiaire du dispositif pilote de distributeurs de serviettes menstruelles », Ville de Genève, février 2022.

^[5] La [Semaine de l'égalité](#) est organisée par le service Agenda 21-Ville durable en collaboration avec les bibliothèques municipales ainsi que de nombreux partenaires externes tels que le Service égalité et diversité de l'Université de Genève ou encore le Département de l'instruction publique du Canton de Genève.